BONNES NOUVELLES

mars - avril 2012



LA FIN DU MONDE SURVIENDRA-T-ELLE EN 2012 ?

La planète Terre survivra et prospérera ! p.7
« Ce qui aurait pu être » et « ce qui sera » p.10
Jésus-Christ aurait-Il célébré les Pâques ? p.13

Sommaire

En couverture



La fin du monde surviendra-t-elle en 2012 ?

On entend beaucoup parler de la fin du monde qui doit survenir en 2012 – fait supposément révélé dans l'ancien calendrier maya. Cette affirmation a-t-elle un fond de vérité ? Que dit la Bible au sujet de la fin du monde ? ***3***

La planète Terre survivra et prospérera !

Au fil des siècles, nombreux sont ceux qui ont proclamé la fin du monde. Certains d'entre eux l'ont même fait au cours des derniers mois. Que dit la Bible au sujet de l'avenir de notre planète ? ***7***

« Ce qui aurait pu être » et « ce qui sera »

Peu de douleurs dans la vie peuvent se rapprocher de celle que l'on ressent lors de la perte d'un enfant. Pourtant, même dans une telle tragédie, la Parole de Dieu promet un espoir de vie au-delà de la tombe – une résurrection future dans un monde très différent. ***10***

Jésus-Christ aurait-Il célébré les Pâques ?

Pour des millions de personnes, le dimanche de Pâques est la célébration religieuse la plus importante de l'année. Mais si Jésus parcourait les routes poussiéreuses de la Galilée aujourd'hui, observerait-Il cette fête ? ***13***

BONNES NOUVELLES

mars - avril 2012 volume 11 numéro 2

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale,*
P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale.* Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley
Directeur artistique : Shaun Venish
Édition française : Maryse Pebworth
Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin
Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal
Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part : Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

www.revuebn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations.

Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version.

Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

photos couverture et en haut : iStockphoto



LA FIN DU MONDE SURVIENDRA-T-ELLE EN 2012 ?

Par Noel Hornor

On entend beaucoup parler de la fin du monde qui doit survenir en 2012 – fait supposément révélé dans l'ancien calendrier maya. Cette affirmation a-t-elle un fond de vérité ? Que dit la Bible au sujet de la fin du monde ?

Bon nombre de gens donneraient presque n'importe quoi pour connaître l'avenir. Ceci est vrai depuis que l'Homme est présent sur Terre.

Les apôtres de Jésus-Christ ne faisaient pas exception à la règle. Celui-ci leur parlait souvent de Son retour, alors qu'Il reviendrait vivre de nouveau sur Terre – en tant que roi suprême dans le futur Royaume de Dieu.

Peu de temps avant Sa mort, Jésus était avec Ses 12 disciples à Jérusalem, dans la région du magnifique Mont du Temple. Jésus leur a dit que le temple, dont les juifs de l'époque tiraient une extraordinaire fierté, serait un jour rasé. (Matthieu 24:1-2)

Ses disciples ont sans doute été renversés en entendant leur Maître parler ainsi et cela les a poussés à poser la question à laquelle les chrétiens du premier siècle désiraient si ardemment obtenir une réponse : « Dis-nous, *quand cela arrivera-t-il*, et *quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde* ? » (Matthieu 24:3 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Cette conversation a eu lieu il y a près de 2 000 ans. Jésus n'est pas revenu avant la mort des personnes auxquelles Il s'était adressé, mais il semble que celles-ci L'ont attendu pendant de nombreuses années. Elles sont toutes décédées en attendant toujours le retour du Roi des rois (Apocalypse 19:16).

De leur vivant, ces disciples de Jésus n'ont jamais cessé d'annoncer la promesse de Son retour et L'ont attendu avec impatience. L'un des douze apôtres, Pierre, a donné à ses contemporains une mise en garde qui demeure pertinente pour tous ceux qui la lisent de nos jours : il a écrit que certains sceptiques – « des moqueurs », dans ses propres termes, – allaient dire : « Où est la promesse de son avènement ? » (2 Pierre 3:4) Et il leur a répondu d'avance : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse. » (verset 9)

Le retour de Jésus marquera la fin du « présent siècle mauvais » (Galates 1:4), la fin d'un monde dirigé par les hommes.

Prophéties humaines de l'apocalypse à venir

Lorsque Ses disciples Lui ont demandé quand viendrait la fin du monde, Jésus leur a parlé de signes et d'événements annonciateurs. Mais Il a ajouté : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » (Matthieu 24:36)

Cette affirmation de Jésus n'a pas dissuadé l'Homme de faire ses propres prophéties impudentes. Des personnes de toutes les couches de la société ont été frappées d'une accoutumance aux prédictions. Dans son ouvrage de 2010 intitulé « *Will the World End in 2012?*, Raymond Hundley mentionne un site Web qui a « cité 149 prédictions distinctes de l'Apocalypse faites entre l'an 44 av. J.-C. et 2008. » (p. ix)

Les prédictions du moment où surviendrait la fin du monde n'ont pas cessé en 2008. Au contraire, l'avalanche de prédictions a pris de l'ampleur. Bon nombre des prophéties portent même sur un jour en particulier – *le 21 décembre 2012*.

On considère cette date comme la plus intrigante de l'Histoire. Pour ce qui est de ceux qui ont déterminé cette date en particulier, certains sont d'orientation religieuse et d'autres d'orientation séculière. Les événements qu'ils décrivent et qui, selon eux, déclencheront l'ultime cataclysme, comprennent toute une panoplie d'atrocités d'origine humaine.

iStockphoto

Mais ces prédictions se réaliseront-elles ? Il est essentiel pour votre sécurité spirituelle et votre paix d'esprit que vous connaissiez bien la vérité biblique. Il existe de nombreuses personnes qui cherchent à tromper les autres dans le monde ; en fait, les Saintes Écritures nous disent que Satan « séduit toute la terre. » (Apocalypse 12:9) C'est pourquoi Jésus a prévenu Ses disciples : « Prenez garde que personne ne vous séduise. » (Matthieu 24:4)

Nombreux sont ceux qui mettent en avant leurs propres interprétations de la Bible concernant l'avenir, mais celle-ci doit être notre seul guide. Elle est remplie de prophéties à propos de la fin du monde. Nous devons aussi nous méfier des diverses interprétations des gens quant aux prophéties bibliques portant sur le sujet. Même si, au fil du temps, nous pouvons avoir une meilleure idée générale de l'époque du retour du Christ et même si nous voyons des prophéties se réaliser autour de nous, les pages de l'Histoire sont truffées de dates erronées pour lesquelles certains ont prédit ou attendent la fin du monde.

Comme Mark Hitchcock le fait remarquer dans son ouvrage intitulé *2012 : The Bible and the End of the World,* « la plus ancienne prédiction qui existe encore aujourd'hui sur la fin imminente du monde a été trouvée gravée sur une tablette d'argile assyrienne portant le message suivant : "Notre Terre est dégénérée en ces temps des derniers jours. C'est un des signes que notre monde tire vite à sa fin. Les pots-de-vin et la corruption sont monnaie courante." » (2009, p. 102)

Nous serions bien avisés de nous en tenir à ce que la Bible dit au lieu de tenir compte des soi-disant prophètes. Que font certains de ces oiseaux de malheur ? « Ils consultent la Bible et la considèrent comme fiable si elle soutient leur thèse liée à l'an 2012, mais si elle la contredit et met leurs croyances en doute, ils la rejettent, voire la ridiculisent. » (p. 92)

La date prévue : le 21 décembre 2012

Pourquoi le 21 décembre 2012 a-t-il été choisi par plusieurs comme étant le jour J de la catastrophe ? En majeure partie, c'est en raison de calculs basés sur les calendriers mayas de l'Antiquité.

Le peuple maya s'était aggloméré en Amérique centrale, l'apogée de sa civilisation se situant aux alentours des années 250 à 900 de notre ère. Les prêtres mayas ont conçu un système de calendrier basé sur leur observation astronomique que certains estiment plus exact que notre calendrier actuel, même s'ils n'étudiaient le ciel qu'à l'œil nu, le télescope n'existant pas encore.

À quoi ressemblait ce calendrier ?

« En fonction de leur étude des astres, les Mayas ont créé un système de calendrier qui

Où les Mayas ont-ils puisé les concepts religieux et cosmologiques liés à leur calendrier ? Ces concepts ne provenaient certainement pas du Dieu de la Bible.

dresse un schéma du temps faisant débuter notre monde actuel le 11 août 3114 av. J.-C. Utilisant un système de calendrier lunaire, ils ont mesuré le temps en unités de vingt. Autrement dit, vingt *kin* (jours) représentaient un *uinal* (mois); 18 *uinalob* représentaient un *tun* (année); 20 *tunob* représentaient un *katun* (20 ans) et 20 *katunob* représentaient un *baktun* (400 ans).

« Pour désigner une date précise, ils indiquaient dans quelle mesure cette date s'éloignait du commencement de la création […] La signification du calendrier maya est telle qu'il semble prédire que 13 *baktunon* représentent la fin de la présente ère. Après avoir daté chaque année depuis le début des temps, le calendrier se termine brusquement à la fin du treizième *baktun*.

« La transposition de cette date du calendrier maya dans le système du calendrier grégorien que nous utilisons aujourd'hui donne le 21 décembre 2012 comme date de la fin de la présente ère. » (Hundley, p. 7-8) Cette date coïncide avec le moment du solstice d'hiver.

« L'obsession des Mayas à l'égard du temps est évidente du fait que ceux-ci ont mis au point 20 calendriers différents […] et les Mayas comptaient sur trois principaux calendriers pour suivre le cours du temps – trois calendriers qui sont les plus pertinents quant au choix de la date de 2012 […] La troisième mesure du temps des Mayas est connue sous le nom de *calendrier du compte long.* On s'en servait pour documenter les *cycles des âges du monde* qui se répètent constamment.

« Ce calendrier était divisé en cinq unités qui précèdent et suivent la date de la création mythique des Mayas, qu'ils estimaient tomber le 11 août 3114 av. J.-C. […] L'an 2012 est l'année où le cinquième grand cycle est supposé se terminer, d'où la croyance que la fin des temps aura lieu en 2012. » (Hitchcock, p. 32-33)

Des croyances d'une origine autre que divine

Où les Mayas ont-ils puisé les concepts religieux et cosmologiques liés à leur calendrier ? Ces concepts ne provenaient certainement pas du Dieu de la Bible. En fait, les Mayas pratiquaient des rites religieux abominables qui sont sévèrement condamnés dans la Bible, tels des *sacrifices humains*.

« Les Mayas pratiquaient des sacrifices humains dans le cadre de leur religion et utilisaient souvent des *enfants* pour ce rituel dans lequel le prêtre maya ouvrait la poitrine de l'enfant encore vivant pour lui arracher le cœur en guise de sacrifice à offrir aux dieux.

En fait, pour célébrer l'arrivée de la nouvelle année, les Mayas "arrachaient le cœur de la victime qu'ils sacrifiaient […] et allumaient une flamme avec une baguette dans l'ouverture de sa cage thoracique." » (Hundley, p. 5)

Comme le faisait remarquer Mark Hitchcock, « plusieurs des actes d'"adoration" barbares et sanguinaires des Mayas, y compris les sacrifices humains, peuvent se justifier si nous reconnaissons qu'ils découlaient d'une motivation démoniaque issue du véritable pouvoir qui se cache derrière leurs dieux de pierre. » (p. 41)

Les dieux des cultes païens ne sont pas réels, mais le diable et ses démons se trouvent à l'origine d'un grand nombre de fausses religions – se faisant parfois passer pour ces faux dieux. L'apôtre Paul a écrit que « ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. » (1 Corinthiens 10:20; comparez ce passage à Lévitique 17:7; Deutéronome 32:17; Psaumes 106:35-38)

Que croient les Mayas d'aujourd'hui ?

Alors que de nombreux occidentaux considèrent le 21 décembre 2012 comme étant la date d'une catastrophe sans précédent, les Mayas modernes ne voient habituellement pas les choses du même œil. Don Alejandro, un leader maya contemporain, a exprimé son opinion concernant la signification de cette date. Il la présente en termes poétiques comme une période de changements positifs :

« Selon le calendrier du compte long maya, la période des 13 *baktunob* tire à sa fin et […] l'An Zéro approche [...] Le monde est transformé et nous entrons dans une ère de bonne entente et de coexistence harmonieuse où régneront la justice sociale et l'égalité pour tous.

« C'est un nouveau mode de vie. Avec ce nouvel ordre social s'ouvre une période de liberté au cours de laquelle nous pourrons nous déplacer comme le font les nuages, sans limites ni frontières. Nous voyagerons comme les oiseaux, sans avoir besoin de passeport. Nous voyagerons comme les rivières et les fleuves, tous dans la même direction […] avec le même objectif. » (Cité par John Major Jenkins dans *The 2012 Story*, 2009, p. 369)

Un autre leader, Benito Ramirez Mendota, offrait quant à lui ce point de vue : « Comme l'ont affirmé nos aînés, tout va changer. Le monde se transformera à cette date mémorable. Nos enfants auront une vision différente du monde. Le temps se sera écoulé et d'autres êtres habiteront l'Univers. » (p. 371)

La paix et l'harmonie universelles ne surviendront pas en 2012, mais elles existeront un jour – comme nous le verrons plus loin. Ces deux « prophéties » renferment certains éléments de vérité. Mais il convient de signaler que ces Mayas ne partagent pas les points de vue catastrophistes que bon nombre de gens ont au sujet de l'année qui s'annonce.

Pourquoi accepter une prophétie maya de toute façon ?

Hundley fait remarquer ceci concernant la légende maya : « Il semble que, si le 21 décembre 2012 avait représenté une terrible prédiction de la fin du monde pour les Mayas, celle-ci aurait été préservée comme une partie importante du patrimoine culturel et religieux de cette civilisation, même encore de nos jours. Mais apparemment, ce n'est pas le cas. De nombreux Mayas contemporains n'endossent pas cette interprétation de leur calendrier et de leurs croyances ; ils se plaignent plutôt du fait que les occidentaux leur ont imposé cette interprétation en s'appuyant sur leurs propres perspectives ou objectifs.

« Cela étant dit, même si l'on pouvait prouver que les Mayas ont prédit que la fin du monde surviendra en 2012, qu'est-ce qui leur donnerait cette autorité en tant que prophètes ? Bien qu'ils aient été des astronomes doués, ce simple talent n'en fait pas nécessairement des prophètes doués.

« Selon la même logique, nous attendons-nous à ce que nos astronomes contemporains, qui ont fait d'incroyables découvertes grâce à des télescopes et à des satellites évolués, possèdent les compétences requises pour faire des prédictions détaillées et dignes de foi au sujet de l'avenir de notre planète ? Bien sûr que non ! Le concept voulant que ceux qui font de remarquables observations astronomiques soient par conséquent des voyants et des prophètes compétents est sans fondement. » (p. 17)

Nous voyons donc que le concept selon lequel le calendrier maya prédit l'arrivée de la fin du monde en 2012 manque de crédibilité. Il ne veut rien dire et c'est seulement parce que notre monde est dans un si piètre état que certains accordent de l'attention à de telles abstractions.

D'autres prédictions alarmistes

De prétentieux prophètes de malheur racontent à tort et à travers d'autres récits de destruction effrayants qui, selon eux, se concrétiseront en 2012. Ils ont rassemblé une véritable collection de tragédies imaginaires imminentes !

« À l'échelle planétaire, des sécheresses, des inondations, des ouragans, des tsunamis, des tremblements de terre et des éruptions volcaniques causées par des tempêtes solaires, des fissures dans le champ magnétique terrestre et des extinctions massives provoquées par un hiver nucléaire, la famine, des maladies humaines, des guerres, un cataclysme économique, des éruptions solaires massives, l'inversion des pôles […] Tous ces phénomènes ont été prédits pour 2012. » (John Claeys, *Apocalypse 2012*, 2010, p. 1)

Certes, certains d'entre eux *surviennent* en ce moment dans diverses régions de la terre. Et la Bible annonce que certaines catastrophes prendront une envergure mondiale avant la fin des temps ! Toutefois, l'année 2012 *n'est pas* l'époque où se produiront les pires horreurs à venir.

Bien sûr, quelques-unes de ces menaces sont très réelles. L'un des scénarios qui semble le plus probable est l'éruption d'un supervolcan. La Geological Society of London (Société géologique de Londres) a déclaré que, « tôt ou tard », l'éruption d'un supervolcan refroidira la planète et menacera la civilisation humaine.

La gigantesque *caldeira* (cratère) située sous le parc national Yellowstone aux États-Unis demeure une nette possibilité. « L'éruption de magnitude 5 du Mont St. Helens en 1980 a fait exploser le flanc de la montagne, détruit des forêts des kilomètres à la ronde, causé des dommages d'une valeur de 3 milliards de dollars et tué 57 personnes. L' U.S. Geological Survey (Institut d'études géologiques des É.-U.) l'a décrit comme étant le "pire désastre volcanique de toute l'histoire des États-Unis". *Une superéruption au parc Yellowstone serait mille fois plus puissante. »* (Greg Breining, *Super Volcano*, 2007, p. 229)

« Mais Yellowstone n'est pas la seule *caldeira* de magna, même aux États-Unis. Il en existe au moins une autre, à Long Valley, en Californie, près du parc national Yosemite et du populaire centre de ski de Mammoth Lakes. Parmi les autres régions possibles, mentionnons le Japon, la Nouvelle-Zélande, les Andes et l'Indonésie. Yellowstone est la caldeira la plus souvent étudiée […] On a fait remarquer que cette zone fait l'objet d'une activité sismique continue et qu'une éruption s'y produira de nouveau à un moment donné. » (Sharan Newman, *The Real History of the End of the World*, 2010, p. 288)

L'envergure d'un tel désastre dépasse l'imagination. Qu'arrivera-t-il en 2012 ? Nous l'ignorons, mais rien ne porte à croire qu'il surviendra en 2012. Il pourrait très bien se produire en 2013 – ou plusieurs années plus tard. Ou encore, il pourrait ne jamais se concrétiser, du moins à l'échelle prévue, si le Christ prend en charge ce problème à Son retour sur Terre.


Souverain maya


Un supervolcan en irruption


Planète X/Nibiru

Par contre, les Saintes Écritures révèlent que le retour du Christ sera accompagné d'éruptions volcaniques : « Les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel, Devant le Seigneur de toute la terre. » (Psaumes 97:5) « Éternel, abaisse tes cieux, et descends! Touche les montagnes, et qu'elles soient fumantes! » (Psaumes 144:5)

Qu'en est-il de la « Planète X » ?

Le désastre « naturel » le plus cataclysmique à avoir été prophétisé pour la fin des temps est le scénario d'une collision ou d'une quasi-collision d'une autre planète avec la Terre.

photos :en haut : Wikimedia, Photos.com, iStockphoto

L'astre mystérieux qui nous menace supposément a été nommé « Planète X » ou « Planète Nibiru » et certains s'attendent à ce qu'il fasse son apparition le 12 décembre 2012.

Mais quelles sont les preuves d'un tel événement ? *Aucune preuve scientifique n'appuie cette hypothèse.* Celle-ci tire son origine « non pas de signaux radio provenant du cosmos, mais [supposément] d'une médium et ambassadrice des Zétas, Nancy Lieder, qui a été en contact avec… des extraterrestres altruistes. » (Govert Schilling, *The Hunt for Planet X*, 2009, p. 115)

Qui sont les Zétas et Nancy Lieder ? Voici leur histoire : « Nancy était âgée d'à peine neuf ans lorsque cela s'est produit. Ce qui ressemblait à une lumière vive est venu du ciel et s'est effondré dans un champ situé près de sa maison. Ses parents étaient sortis faire des emplettes, de sorte qu'elle était seule pour aller voir de plus près ce qui avait pu causer cet événement des plus étranges. Alors qu'elle s'approchait du lieu de l'écrasement, elle a été effrayée de voir ce qui ressemblait à un vaisseau spatial planer au-dessus du sol. Lorsqu'une porte de l'engin s'est ouverte, Nancy s'est évanouie.

« Lorsqu'elle a repris connaissance, elle se trouvait à l'intérieur du vaisseau et d'étranges êtres l'entouraient. Lorsqu'elle a essayé de parler, un des Zétas lui a dit de rester couchée et de ne pas bouger. Un long bras mécanique doté d'un petit dispositif s'est approché de plus en plus de sa tête. Lorsque le dispositif a touché son cuir chevelu, elle a de nouveau perdu connaissance.

« Lorsqu'elle s'est réveillée, elle était chez elle. Un des extraterrestres la déposait doucement dans son lit. Puis il lui a dit : "Nancy, n'aie pas peur. Tu as été choisie parmi tous les êtres humains pour nous représenter sur Terre. La situation actuelle de ta planète nous inquiète beaucoup. Le dispositif que nous avons placé dans ta tête nous permettra de te communiquer des messages destinés à tous les Terriens." » (Hundley, p. 63) Il s'agit ici soit d'une histoire inventée de toute pièce, soit d'une rencontre avec des démons.

Govert Schilling est un rédacteur en astronomie de réputation internationale. De concert avec des scientifiques éminents, il a démystifié la théorie de la Planète X ou Nibiru. Schilling a présenté ce commentaire convaincant concernant la Planète X : « Cela signifie que les personnes chargées de démystifier cette théorie auront beaucoup à faire – ces archéologues et ces astronomes qui examinent longuement d'un œil sceptique le tsunami de bêtises au sujet de Nibiru et qui expliquent avec une précision scientifique en quoi ce conte de fées cosmique est erroné. Leur travail ne sera pas facile au cours des prochaines années.

Malheureusement, nombreux sont ceux qui profiteront de ce non-événement et d'autres prédictions ratées pour rejeter les prophéties bibliques.

« Et le 22 décembre 2012, une nouvelle histoire pseudo-scientifique sans queue ni tête fera surface et le cirque recommencera parce que, peu importe combien de nouveaux corps célestes sont repérés dans notre système solaire, le besoin d'une mystérieuse Planète X existera toujours. » (Schilling, p. 117)

À quoi pouvons-nous nous attendre ?

Certes, le 21 décembre 2012 viendra et fera place au 22 décembre, et la Terre continuera de tourner. Et d'autres théories portant sur des dates exactes de la fin du monde feront surface. L'appel a été lancé par des voix stridentes depuis des siècles et il en demeurera certainement toujours ainsi.

Malheureusement, nombreux sont ceux qui profiteront de ce non-événement et d'autres prédictions ratées pour rejeter les prophéties bibliques. Comme l'a mentionné l'apôtre Pierre, les moqueurs se feront sûrement de plus en plus nombreux concernant le retour du Christ. Mais n'ayez crainte : *Les véritables prophéties bibliques ne sont pas de fausses prédictions comme le battage médiatique entourant 2012*. Ce que Dieu a révélé dans Sa Parole se concrétisera *à coup sûr*. Nous en ignorons simplement la *date exacte*. Alors, que devrions-nous faire ?

Jésus-Christ l'explique clairement : « C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (Matthieu 24:44)

Autrement dit, nous devons être prêts *en tout temps* en prévision de la fin des temps. Jésus reviendra effectivement – Il affirme six fois dans le livre de l'Apocalypse qu'Il « *vient bientôt.* »

Notre vie peut s'éteindre dès aujourd'hui ou demain. « […] car, qu'est-ce votre vie ? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. » (Jacques 4:14) Quelle que soit l'heure de notre mort, le retour de Jésus surviendra pour nous au moment même où nous reprendrons conscience. Si nous avons servi Dieu tout au long de notre vie, Il nous fera don de la vie éternelle et rendra à chacun selon ses œuvres. (Matthieu 16:27)

C'est là la bonne nouvelle de la Bible ! C'est une vérité inestimable qui peut ajouter un sens à notre vie d'une importance incommensurable.

Pour un trop grand nombre de personnes, la vie est vide de sens et sans but transcendant. Dans l'*Encyclopedia of Biblical Prophecy*, Barton Payne résume bien cet état de choses : « Nous vivons dans un monde d'incertitudes. Les hommes d'aujourd'hui sont avidement et presque lamentablement à la recherche d'un sens à donner à leur vie. Car, même si nous avons amassé des connaissances, il semble que nous ayons raté la cible de la vérité. En effet, mis à part Dieu et Sa Parole révélée dans la Bible, l'humanité, la vie et le temps semblent essentiellement dénués de sens.

« Car le Seigneur plein de grâce, qui a déjà envoyé son Fils Jésus-Christ pour que le monde soit sauvé (Jean 3:16), Le renverra de nouveau pour conduire ce monde vers son destin, celui de glorifier Dieu. (Romains 11:36) Voilà l'espoir qui imprègne l'ensemble des Saintes Écritures. » (1973, p. v)

Le retour de Jésus-Christ sur Terre est la plus certaine des prophéties bibliques devant s'accomplir. Plus de 500 versets de la Bible portent sur divers aspects et faits précis de cet événement monumental et stupéfiant.

Même si nous ignorons le moment exact du retour de Jésus, il existe des signes dans notre entourage qui révèlent que nous sommes arrivés à la fin des temps. L'affirmation de Paul dans 1 Corinthiens 7:31 fait peser sur nous une menace de plus en plus réelle chaque jour : « […] car la figure de ce monde passe. » Si nous regardons autour de nous, nous constatons que bon nombre des piliers qui assurent l'ordre au sein de notre société sont en danger. « Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » (1 Jean 2:17)

Les gens aspirent à un monde meilleur et à une vie meilleure depuis les débuts de l'histoire de l'humanité. Et cet espoir est en voie de se concrétiser ! Dieu ébranlera bientôt les nations et « les trésors de toutes les nations viendront. » (Agée 2:7)

Vous devez chercher à obtenir la connaissance de Dieu et ne jamais la laisser vous échapper ! Vous *pouvez* savoir ce que l'avenir vous réserve. Plus du quart de la Bible est constitué de prophéties et la plupart d'entre elles ne se sont pas encore réalisées.

La Bible nous dit que le règne millénaire de Jésus-Christ *arrivera* (Apocalypse 20:4) – non pas en l'an 2012, mais peut-être pas beaucoup plus tard ! Tous ceux qui se seront repentis et qui auront accueilli Jésus-Christ en tant que leur Sauveur personnel et qui auront obéi aux commandements de Dieu toute leur vie durant régneront alors avec Lui dans un monde de paix. L'invitation vous est lancée. L'heure est venue de passer à l'action ! ***BN.***

La planète Terre survivra et prospérera !

par Jerold Aust

Au fil des siècles, nombreux sont ceux qui ont proclamé la fin du monde. Certains d'entre eux l'ont même fait au cours des derniers mois. Que dit la Bible au sujet de l'avenir de notre planète ?

Il y a quelques mois, l'animateur de radio et soi-disant évangéliste Harold Camping a prédit que le monde allait faire l'objet d'une destruction totale, en commençant par un tremblement de terre mondial qui devait avoir lieu le 21 mai 2011. Il était si convaincu de ses prédictions qu'il a mis des annonces pleine page dans les plus grands journaux pour proclamer la fin du monde imminente.

N'affichant aucun signe de remords lors d'entrevues télévisées, M. Camping a avoué qu'il avait commis quelques erreurs et, s'étant donné le luxe de fixer une autre date, il fera d'autres prédictions plus tard. Ceci est à la fois ridicule et bien triste.

Misant sur les catastrophes naturelles et sur celles causées par l'homme qui continuent d'effrayer le monde et d'inquiéter les gens au sujet de leur avenir, ces soi-disant prophètes prennent l'avant-scène et soutiennent que leur perspective apocalyptique leur vient directement de Dieu. Mais ils perpétuent le mensonge et la confusion.

Dépourvus d'une vision spirituelle et d'une compréhension des Saintes Écritures, certains prophètes de malheur ignorent que notre planète *ne sera pas* entièrement détruite au retour du Christ, mais qu'elle sera plutôt épargnée, et qu'elle survivra et prospérera d'une manière que l'humanité n'a jamais connue !

Pourquoi la Terre existe-t-elle ?

Toutefois, ces prophéties soulèvent une question intéressante : Pourquoi notre planète a-t-elle besoin d'exister alors que la plupart des chrétiens croient que l'entrée au paradis est la récompense de ceux qui seront sauvés ? Si nous allons au ciel à notre mort, alors pourquoi la Terre a-t-elle besoin de survivre ? Cela importe-t-il vraiment ?

La plupart des gens sont conscients du fait que la Terre est la seule planète habitable de notre système solaire. Toutes les autres planètes sont inhabitables et même s'il était possible d'envoyer un homme sur Mars, par exemple, celui-ci ne pourrait y survivre que si sa vie était protégée et préservée dans un certain environnement, où il vivrait comme dans une bulle. L'idée de laisser un homme sur la Lune ne s'est jamais concrétisée, et Mars se trouve beaucoup plus loin de nous que la Lune.

Rares sont les gens qui se demandent pourquoi la Terre existe. Pour la plupart, elle existe, un point c'est tout. La majorité des gens ne veulent pas s'embarrasser de telles futilités, alors qu'ils s'efforcent de joindre les deux bouts en payant l'essence et l'épicerie. Ils sont tellement pris par leur situation et leurs activités personnelles qu'ils ne songent jamais à ce concept. Plusieurs autres se préoccupent avant tout d'amasser le plus de « joujoux » possible avant leur décès.

Mais sérieusement, pourquoi la Terre existe-t-elle ? Lorsque vous découvrirez la réponse à cette question et que vous en saisirez vraiment les implications, votre vision du monde changera !

Voici la réponse en quelques phrases :

La Terre existe en raison de votre propre existence, et de celle de toutes les personnes qui y ont vécu et qui y vivront un jour.

La Terre existe parce que Dieu et Jésus-Christ y établiront Leur Royaume un jour.

La Terre existe parce qu'un jour, Dieu le Père y fera descendre la Jérusalem céleste, où Il réside actuellement, et parce que la Terre sera alors transformée en une *nouvelle* Terre (Apocalypse 21:2, 10, 24).

Vous *pouvez* savoir et, de fait, vous *avez besoin* de savoir pourquoi la Terre existe. Votre avenir *dépend* de votre compréhension de cette simple vérité.

Dieu nous dit avoir créé la Terre pour nous, pour en faire un foyer où les êtres humains pourraient adopter des valeurs saines, acquérir une bonne moralité, L'honorer et honorer Ses lois : « Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. » (Genèse 1:26)

Cela exige du temps, une bonne éducation, de la pratique, de l'expérience, de la maturité et de la confiance dans les enseignements de Dieu (plutôt que dans les préceptes humains). « Je le sais, ô Éternel! La voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; Ce n'est pas à l'homme, quand il marche à diriger ses pas. » (Jérémie 10:23)

Nous vivons sur la Terre de Dieu, dans cet environnement spécial et unique qui soutient toute vie physique, pour apprendre à régner sur toutes les créatures vivantes et pour en prendre soin. Fait encore plus important, nous avons la responsabilité de prendre soin de nos semblables : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matthieu 22:39; Lévitique 19:18) C'est la raison de notre existence et de notre vie sur la planète Terre. (Lisez 1 Jean 4:20-21 en guise de comparaison.)

Où cela nous mène-t-il si nous apprenons à honorer le Dieu Tout-puissant qui nous a accordé le privilège de prendre soin de ce qu'Il nous a donné, en commençant par notre propre vie ? Malheureusement, l'histoire de l'humanité et les prophéties bibliques prouvent que les êtres humains ont eu tendance à se créer souffrances et misères, et à s'autodétruire (Proverbes14:12; Matthieu 24:21-22; Romains 3:10-18; Ésaïe 59:1-14).

Les êtres humains peuvent ruiner leur avenir

Même si Dieu a donné aux êtres humains toutes les chances de vivre comme s'ils habitaient dans le jardin d'Eden, ceux-ci persistent sans relâche à ruiner leur avenir. Dieu veut nous offrir la « crème de la crème », mais nous L'ignorons et nous préférons nous tourner vers la misère.

Romans 6:23 nous dit que « le *salaire* du péché, c'est la *mort.* » (C'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.) Le mot salaire est instructif. Le *salaire* est ce que nous gagnons en échange de ce que nous *cherchons à produire avec diligence !* Pour leur désobéissance aux saints commandements de Dieu, les êtres humains payent un lourd tribut dans cette vie, sous forme de douleurs et de souffrances, et finissent par mériter la mort – tout comme un soldat qui, en fin de compte, est rémunéré pour produire de la douleur, de la souffrance et la mort.



Dieu nous dit que les êtres humains ignorent comment mener leur propre vie (Jérémie 10:23). Par nos actes, nous montrons que nous sommes en désaccord avec Dieu. Nous voulons à tout prix ruiner notre vie en buvant trop d'alcool, en faisant la fête d'une manière excessive, en consommant de la drogue et en étant dépendant de toute une série de gratifications instantanées. Nous sommes constamment en conflit les uns avec les autres. Les humains ne connaissent pas ce qu'est une paix véritable et durable (Ésaïe 59:8). Nous volons, trichons, mentons.

Est-ce notre faute ? Oui, dans une large mesure, car Dieu nous laisse libres de choisir entre le bien et le mal : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité,… » (Deutéronome 30:19)

Bien entendu, nous sommes plus avisés sous bien des aspects, mais nous persistons à choisir le mal. C'est pour cela que Dieu ordonne à tous de se repentir en tous lieux, comme on peut le lire dans Actes 17:30 : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, *annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir.* »

Dieu dit clairement que le bœuf ou l'âne honore mieux son maître que les humains le font ! « Cieux, écoutez! terre, prête l'oreille! Car l'Eternel parle. J'ai nourri et élevé des enfants, Mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf connaît son possesseur, Et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, Mon peuple n'a point d'intelligence. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, À la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Eternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière... Quels châtiments nouveaux vous infliger, Quand vous multipliez vos révoltes? La tête entière est malade, Et tout le cœur est souffrant. » (Ésaïe 1:2-5)

Avec la latitude dont nous disposons pour prendre nos décisions personnelles au sujet de nos pensées et de nos actes, nous nous précipitons pour ruiner notre avenir.

J'ai demandé précédemment si nous étions à blâmer pour nos problèmes humains et j'ai répondu « oui ». En grande partie, nous sommes responsables de nos choix et actions. Cependant, il y a plus que notre tendance humaine vers l'autodestruction qui vient assombrir le tableau.

Un intrus invisible cherche à nous détruire

Quelque chose ou quelqu'un nous sert-il de complice dans notre spirale vertigineuse vers l'autodestruction ? En réalité, il existe un intrus invisible qui cherche à nous détruire, non seulement dans cette vie terrestre, mais à jamais ! Cet intrus est un grand être spirituel rebelle, qui porte plusieurs noms : dieu de ce siècle (2 Corinthiens 4:4), prince de la puissance de l'air (Éphésiens 2:2), archi-destructeur et Satan le diable (Apocalypse 20:2), déguisé en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14). Satan veut nous détruire parce qu'il connaît notre ultime destinée. Il connaît les plans que Dieu a pour l'Homme – il sait ce que Dieu nous accordera si nous continuons d'accepter la grâce divine, qui inclut le pardon non mérité de nos péchés et l'aide spirituelle dont nous avons besoin pour continuer de respecter les lois divines.

Satan sait que les humains qui deviendront les fils de Dieu, les jeunes frères de Jésus-Christ (Hébreux 2:11-12), régneront sur les anges (Hébreux 1:13-14). Il sait qu'en définitive, les humains endosseront la responsabilité de juger les anges (1 Corinthiens 6:3).

Satan était en colère bien avant que Dieu crée les êtres humains sur cette Terre. Il a lancé une violente rébellion visant à détrôner Dieu (Ésaïe 14:12-15). Certains ont supposé que cela est peut-être dû au fait qu'il a découvert que les humains allaient avoir une plus grande destinée que les anges (Hébreux 1:14).

L'apôtre Pierre nous a mis en garde contre l'ennemi juré invisible de l'humanité : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. » (1 Pierre 5:8)

Il est un meurtrier et un menteur qui « séduit toute la terre. » (Jean 8:44; Apocalypse 12:9) C'est le « tentateur » qui tente les personnes en vue de les faire pécher. (Matthieu 4:3) Aveuglés et tentés par lui, la vaste majorité des humains sont pris au piège et Satan *« s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. »* (2 Timothée 2:24-26)

L'humanité peut-elle connaître un meilleur sort ? Pouvons-nous échapper aux pièges du diable qui s'est emparé de nous pour faire sa volonté ? Dieu dit que oui. Dieu fera en sorte que tous les humains L'adorent pour leur propre bien, comme Il l'a planifié (Malachie 1:11). Les humains n'auront plus leur propre modèle de religion distinct et n'essaieront plus de promouvoir leur propre concept en posant la question « Connaissez-vous le Seigneur ? » En effet, une fois que Satan et ses démons seront éliminés, toute l'humanité adorera Dieu de la façon qu'Il a prescrite (Hébreux 8:10-11).

photos.com

Le plan de Dieu pour l'humanité sur la planète Terre

Dieu a un plan merveilleux pour les habitants de la Terre : tout d'abord, en tant que Ses fils et filles physiques, puis en tant que Ses fils spirituels, immortels et divins (1 Corinthiens 15:48-49; 1 Jean 3:2).

Ironiquement, les gens ne connaissent pas le véritable Dieu ni Son plan parce qu'ils sont aveuglés par le faux dieu de ce monde. Celui-ci a trompé nos premiers parents, Adam et Ève, et poursuit sa tromperie sans relâche depuis des siècles, dans le but d'obliger les humains à faire sa volonté et de les mener vers l'autodestruction, comme nous l'avons déjà mentionné.

Satan le diable, le dieu de ce monde, est un dieu différent possédant « un esprit différent » et « un évangile différent » (2 Corinthiens 11:4). Il trompe l'humanité depuis des siècles au moyen d'une autre forme de christianisme qui n'a aucun pouvoir inhérent et remplace la vérité divine par son faux évangile.

C'est pourquoi le Christ a dit que la voie divine est difficile à trouver et que peu la trouvent effectivement : « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » (Matthieu 7:13-14)

Le plan ultime de Dieu pour l'humanité est de faire de nous Ses enfants, les membres de Sa propre famille, dans Son Royaume à venir. Voilà l'essence du véritable évangile de Jésus-Christ !

Dieu souhaite que tous les humains changent et Le suivent. (I Timothée 2: 3,4) Nous deviendrons alors les jeunes frères de Jésus-Christ (Hébreux 2:10-11), divins à Son image (1 Jean 3:1-3) et immortels (1 Corinthiens 15:50-53), et nous agirons sur Terre avec le Christ en tant que rois et prêtres (Apocalypse 5:10), et régnerons sur les habitants de la Terre et deviendrons leurs juges (Luc19:17; Apocalypse 2:26; 1 Corinthiens 6:2), tout en les aidant à apprendre la voie de Dieu.

Le véritable christianisme, pas pour les froussards !

La voie de Dieu exige des sacrifices personnels (Romains 12:1), le type de sacrifices qui vont à l'encontre de nos désirs humains basés sur notre nature humaine égoïste, cupide et mensongère (Jérémie 17:9).

Le véritable christianisme, basé sur les Saintes Écritures, va à contre-courant de la nature humaine et expose notre être devant Dieu : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. » (Hébreux 4:12-14)

L'apôtre Paul traite de ce que Dieu exige de ceux qui se disent chrétiens (Romains 6:1-23). Une fois que nous nous sommes repentis de nos péchés, que nous avons accepté Jésus en tant que notre Sauveur personnel, que nous avons été enterrés avec Lui dans le tombeau symbolique que représente l'eau du baptême, et que nous avons fait l'objet de l'imposition des mains afin de recevoir l'Esprit Saint, nous pouvons et devons alors aller de l'avant, et suivre l'exemple du Christ en résistant à la tentation dans notre vie quotidienne (2 Corinthiens 4:16; Matthieu 5:44; 22:37-39).

Nos vieilles habitudes immorales nous maintiennent sous le joug du dieu de ce monde. (Romains 6:16) Dans un tel état d'aveuglement, l'Homme est incapable de jouir de la volonté productive et spirituellement rafraîchissante de Dieu, exprimée par Ses lois qui nous enseignent Son amour pour nous. (1 Jean 5:3)

Le véritable christianisme n'est pas pour les froussards. Lisez le livre des Actes des apôtres. Vous y trouverez de vrais chrétiens qui ont prêché le véritable évangile et qui ont été persécutés et martyrisés. Vous verrez comment les autorités religieuses et politiques ont traîné les membres de l'Église primitive devant les tribunaux et les ont jetés en prison. Vous constaterez que certains ont été battus, voire lapidés à mort.

Le vrai christianisme de l'Église apostolique primitive est une voie difficile à suivre ! Jésus a déclaré : « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. » (Jean 15:19)

Selon le Christ, il est absolument impossible d'honorer Dieu sans Lui accorder priorité dans notre vie, en Le faisant passer devant notre famille et notre propre vie (Luc:14:26). Jésus a ajouté qu'il est impossible d'être Son disciple à moins de porter sa croix – en payant le prix, quel qu'il soit, que représente le fait de vivre la vie d'un serviteur de Dieu – et de Le suivre de même que Sa voie (Luc 14:27). Certes, le véritable christianisme n'est pas une voie facile !

Survie et prospérité pour la planète Terre

Dieu dit que la Terre ne « mourra » pas. Au contraire, les Écritures Saintes révèlent qu'après le retour du Christ, notre planète sera plus prospère que jamais. Notez cette prophétie tirée d'Ésaïe 11:1-10 concernant le règne de Jésus-Christ.

« Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï [père du roi David], Et un rejeton [Jésus-Christ] naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, Et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, Et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, Et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, Et la panthère se couchera avec le chevreau; Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, Et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, Leurs petits un même gîte ; Et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, Et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma montagne sainte ; Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. En ce jour, le rejeton d'Isaï Sera là comme une bannière pour les peuples ; Les nations [non israélites] se tourneront vers lui, Et la gloire sera sa demeure. »

En conclusion, récapitulons la vérité biblique au sujet de l'avenir de l'humanité et de la Terre :

Dieu nous assure que la Terre survivra et prospérera, même si elle sera ultimement transformée (Ésaïe11:1-10; 35:1-2; Amos 9:13-15).

Dieu nous assure que l'humanité survivra et prospérera comme jamais. (Michée 4:1-4)

Dieu nous assure que notre planète deviendra un véritable Paradis terrestre (Ézéchiel 36:35-36).

Dieu nous assure que nous pouvons recevoir Son Esprit Saint et que nous pouvons faire partie de ce Plan divin en nous engageant à L'honorer et à nous soumettre à Sa volonté (Actes des apôtres 2:38; 3:19; Romains 8:12-14).

La planète Terre est destinée à prospérer comme jamais. Elle survivra, de même que l'humanité. Vous engagerez-vous à croire le véritable message de l'Évangile du Christ et à Lui obéir dès aujourd'hui ? ***BN.***

« Ce qui aurait pu être » et « ce qui sera »

Par John Miller

Peu de douleurs dans la vie peuvent se rapprocher de celle que l'on ressent lors de la perte d'un enfant. Pourtant, même dans une telle tragédie, la Parole de Dieu promet un espoir de vie au-delà de la tombe – une résurrection future dans un monde très différent.



Ma femme et moi étions assis sur l'herbe, dans le Cimetière d'East Lawn à Sugarcreek, dans l'Ohio, à côté de la pierre tombale sous laquelle se trouve notre fils cadet Jonathan. C'était la veille de son 25ème anniversaire, et nous méditions sur ce qui aurait pu être et sur ce qui sera. Nous nous souvenons trop bien du jour douloureux où nous avons étendu notre fils d'un an dans ce petit cercueil blanc. Lors d'un accident d'automobile, le temps et le hasard avaient touché notre jeune famille et déchira un tiers de ce que nous chérissions et ce dont nous prenions soin avec tendresse. Maintenant, nous nous retrouvons assis dans le crépuscule du soir par une chaude nuit d'été à l'endroit où il repose depuis plus de deux décennies, et nous nous demandons ce qui aurait pu être.

Trois pommes du même arbre

Oui, en effet, « que serait-il devenu ? » La question nous semblait réelle, ce soir, assis en silence, lui tenant compagnie. Le vieux dicton, « La pomme ne tombe jamais loin de l'arbre » peut avoir une certaine signification dans ce cas. Deux autres « pommes » sont venues du même « arbre ». Peut-être pouvons-nous avoir une idée de ce que l'absent serait devenu en voyant ce que les deux autres pommes sont devenues.

De toutes les bénédictions que Dieu nous a témoignées, aucune ne peut se comparer aux enfants qu'Il nous a donnés. Daniel et Mary Ann étaient présents le jour de la mort de Jonathan. À l'âge tendre de deux et quatre ans, ils ont connu la perte d'un être cher – dans leur cas, celle de leur frère qu'ils aimaient. Ils trouvèrent tout deux un réconfort dans les promesses réelles et tangibles de Dieu, même à cet âge précoce.

Leur foi enfantine en la promesse de Dieu leur permit de supporter cette tragédie et de devenir la « prunelle » de nos yeux. Aujourd'hui, ils sont l'un et l'autre bien insérés dans la société et jouissent d'un certain succès. Ils ont acquis une capacité d'empathie et d'altruisme qui ne peut provenir que d'une profonde appréciation de la vie apprise suite à la perte d'un être cher. Pendant ses études universitaires, Daniel consacra une année à enseigner bénévolement ses compétences en informatique aux tribus montagnardes défavorisées de la Thaïlande avant d'obtenir son diplôme avec mention d'honneur. Lui et sa femme sont devenus nos partenaires en affaire dans une entreprise qui dessert des clients dans le monde entier.

Mary Ann est l'intellectuelle de la famille. Elle a étudié dans notre pays ainsi qu'à l'étranger pour se préparer à comprendre et à prendre soin des gens provenant de diverses origines et cultures. Elle et son mari ont consacré leur première année de mariage à enseigner à titre bénévole l'anglais et les mathématiques dans une école internationale en Jordanie. Elle a maintenant terminé ses études supérieures et applique ses compétences dans un emploi qui aide les plus démunis du monde.

Nous les chérissons, eux et ce qu'ils sont devenus ! Lors de cette chaude nuit d'été, nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander ce que serait devenu l'enfant que nous avons perdu. Aurait-il été un autre ingénieur comme son frère aîné ? Ou aurait-il voulu changer le monde pour le meilleur comme sa sœur ? Peut-être aurait-il été une combinaison des deux ? Nous ne pouvons pas savoir – du moins pas encore.

Un monde de grandes souffrances et de pertes

Ce soir, assis près de sa tombe, nous sommes émus par le manque qu'il a laissé. Nous méditons sur la bénédiction que sont devenus son frère et sa sœur, et il devient évident que la vraie tragédie n'est pas seulement la perte elle-même, mais, plus important encore, la contribution latente qu'il aurait pu apporter.

Seuls dans l'obscurité, le murmure du vent dans nos oreilles, nous réalisons que nous ne sommes pas uniques dans cette expérience. Notre perte pourrait être considérée comme un microcosme par rapport à celles subies par des individus, des nations et par le monde entier depuis la création de l'homme. Tant de choses auraient pu exister mais furent tragiquement écourtées par un accident, une maladie, la violence et la guerre.

Tandis que beaucoup de peines sont causées par tous ces deuils, notre expérience et l'histoire du monde indique que la perte réelle peut nous avoir échappé. Considérons les pertes colossales en vie humaine pendant les grandes guerres du siècle qui vient de s'écouler. Des dizaines de millions de personnes furent abattues sur les champs de bataille. Des millions d'autres périrent dans les camps de concentration. Des douleurs et des souffrances indescriptibles furent infligées à ceux qui sont restés et qui se souviennent. Des millions d'autres sont morts de faim ou de maladie.

Cependant, la véritable tragédie ne réside pas seulement dans des vies perdues, mais dans le potentiel qu'elles auraient pu apporter. Combien de technologies ne furent jamais développées, combien de musique jamais écrites et de tableaux jamais peints pour la simple raison que d'innombrables vies humaines furent écourtées par des bombes, des chambres à gaz et toutes sortes d'armes qui envoyèrent ces gens vers une mort prématurée !

Nous ne pouvons qu'imaginer ce qui aurait pu être.

Ce soir, assis dans la nuit, l'espoir « de ce qui sera » brûle toujours en nous. Nous nous souvenons que l'espoir qui nous apporta tant de soutien il y a 24 ans, permit également à ma famille et à moi-même de poursuivre ce voyage d'une manière positive tout au long de ces 24 années écoulées. Je me souviens avoir tenu mon fils sur les lieux de l'accident, lorsque les paroles du Christ dans Jean 5:28 me vinrent à l'esprit, revêtues d'une importance et d'une signification toutes nouvelles : « car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. »

La promesse du Christ d'une résurrection future n'était plus seulement un concept théologique encourageant. C'était devenu un vrai rendez-vous avec le destin – rendez-vous au cours duquel je rencontrerai à nouveau ce fils à qui j'étais en train de faire des adieux si douloureux.

photos : Jamie Schreiber



Notre perte est surmontée grâce à notre anticipation de ce jour décrit par Jésus-Christ dans Apocalypse 21:3-4 : « Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes… Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. »

C'est en effet cette pleine assurance qui nous a permis d'aller de l'avant sur une voie positive et qui nous amène à cette soirée passée devant sa tombe. Un jour, « ce qui aurait pu être » sera transformé en « ce qui sera » lorsque la tombe sur laquelle nous sommes assis s'ouvrira et que notre fils en sortira comme le Christ l'a promis.

Une promesse de vie après la mort pour tous

Avec la nuit devenant plus sombre, nous nous sommes, ma femme et moi, éloignés de sa tombe où nous avions fait une pause pour nous souvenir de la courte vie de Jonathan et réfléchir à son avenir. Ce soir-là, comme nous l'avons fait de nombreuses fois auparavant, nous le laissons derrière nous une fois de plus. Mais nous repartons avec la même confiance, l'espoir et l'assurance qui nous a portés depuis 24 ans. Cet espoir est si puissant qu'il éclipse notre douleur lorsque nous pensons à ce qu'il aurait pu devenir !

Nous marchons dans la nuit en parlant de la raison pour laquelle cette assurance a tant compté pour notre famille au fil des ans, mais plus important encore sur ce qu'elle signifie pour l'ensemble de l'humanité. Notre réunion de famille avec Jonathan, comme nous l'appelons, n'est pas vraiment « la nôtre » parce qu'elle s'étend à tous ceux qui ont connu une famille incomplète aux travers des âges.

Nous nous souvenons de la promesse des résurrections – au pluriel car la Bible révèle qu'il y en a plusieurs – et pourquoi elles représentent le dernier espoir de l'humanité. Dieu a un plan dans lequel personne n'est oublié ou laissé pour compte.

« Ceux qui appartiennent à Christ » seront ramenés à la vie *« lors de son avènement »* par une remarquable résurrection à l'immortalité (1 Corinthiens 15:23). Mais que dire de toutes les autres personnes qui ont vécu sans connaître le Christ, y compris celles qui sont mortes prématurément ? Qu'en est-il de Jonathan ? Que sera-t-il ?

Nous nous souvenons de la prophétie fascinante et pleine d'espoir de Zacharie au sujet d'une époque future où « les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues. » (Zacharie 8:5) Jonathan sera en sécurité ! Il jouera dans la rue ! C'est aussi fascinant que réconfortant.

Nous nous souvenons des paroles du prophète Esaïe décrivant un monde nouveau et différent – un Royaume gouverné par Dieu dans lequel « le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. » (Esaïe 11:8) Ce sera un autre monde !

Et encore, « le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. » (Esaïe: 11:6)

« Ce qui sera » nous donne une assurance et un espoir sur lesquels nous pouvons compter : « Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Esaïe 11:9)

L'étonnante prophétie d'Ézéchiel au sujet de la résurrection des morts

Le prophète Ézéchiel donne des détails précis sur la façon dont « ce qui sera » se déroulera. Le cimetière à travers lequel nous marchions ne restera pas « rempli d'ossements », sans aucun espoir de vie future. Les paroles d'Ezéchiel résonnent dans notre esprit : « Il me dit : Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ? » (Ezéchiel: 37:3)

Bonne question. La réponse est : « Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel ! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez. » (Ezéchiel 37:4-5)

Ce qui est dit ensuite vient à nous à travers les millénaires avec une clarté convaincante dans le silence de l'obscurité du cimetière : « Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus ; mais il n'y avait point en eux d'esprit. » (Ezéchiel 37:7-8)

Cette promesse prophétique est incroyable. Tant de « ce qui sera », aura lieu ici. L'avenir de Jonathan n'est pas perdu, ni celui des Dupont, Martin, Pinaud et des centaines d'autres noms qui nous appellent dans la nuit. Les corps seront reconstruits, recouverts de muscles et de chair, prêts à répondre à leur Créateur !

« Ainsi parle le Seigneur Dieu prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel. » (Ezéchiel 37:12-14)

Dans l'air du soir, ces mots nous semblent si réels que nous pourrions les toucher. Nous nous arrêtons ; nous réfléchissons, nous hésitons. Puis nous nous retournons, quittons le cimetière du village et rentrons à la maison, tellement emplis de « ce qui sera ».

Cette prophétie s'étend bien au-delà de l'avenir de notre cher fils, au-delà des noms qui nous font signe ce soir, au-delà même des enfants d'Israël dont Ezéchiel parle, parce que Jésus-Christ étend la promesse à tous ceux qui ont vécu !

Un temps à venir où il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cri

Nous rentrons à la maison, en paix. Ce qu'il « aurait pu être » est tellement loin et dépassé par « ce qu'il deviendra » que notre perte est surmontée grâce à notre anticipation de ce jour décrit par Jésus-Christ dans l'Apocalypse.

« Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables. » (Apocalypse 21:3-5)

Que Dieu fasse que ce jour arrive vite, celui de l'accomplissement de ces magnifiques prophéties – quand « ce qui aurait pu être » deviendra « ce qui est », les retrouvailles joyeuses qu'Il a promises seront réalité. Plus important encore, croyons et vivons par ces paroles de vérité jusqu'à ce que ce jour magnifique arrive ! ***BN.***

photos : BigStock

Le mystère des résurrections mentionnées dans la Bible

La résurrection des morts vous semble-t-elle mystérieuse ? Paul clarifie cette vérité biblique souvent oubliée tout en reconnaissant la nature mortelle de l'homme : « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. » (1 Corinthiens 15:22-23)

Paul décrit un ordre dans les résurrections qui commence par « ceux qui appartiennent à Christ lors de son avènement » auquel Apocalypse 20:6 fait référence comme étant « la première résurrection ». Cette série de résurrections commence par celle qui est appelée « la première », ce qui signifie qu'il y a des résurrections ultérieures et successives – en effet, elles sont décrites plus en détail ailleurs dans la Bible.

Une première résurrection pour ceux qui appartiennent à Christ

Paul décrit ainsi la première résurrection de ceux qui furent des fidèles serviteurs du Christ jusqu'à Son avènement : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. » (1 Corinthiens: 15 :51-53)

Ceux qui seront ressuscités et changés en êtres immortels au retour du Christ vivront et régneront avec lui pendant 1000 ans : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger… Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu`à ce que les mille ans soient accomplis. » (Apocalypse : 20:4-5)

La gloire de ceux à qui « l'immortalité fut donnée » les met définitivement hors de portée de la mort : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux » (verset 6). Ceux-ci seront dotés de la vie éternelle et ressembleront à Christ (1 Jean 3:2), ayant atteint la destinée de ceux qui restent fidèles pour « porter aussi l'image du céleste. » (1 Corinthiens: 15:49) Cette première résurrection de ceux qui ont connu la voie de Dieu et sont devenus immortels avant le reste du monde, est appelée la « meilleure résurrection. » (Hébreux 11:35)

Une seconde résurrection pour ceux qui n'ont jamais connu Dieu.

Que dire de ceux décrits dans le livre de l'Apocalypse comme étant « les autres morts » qui « ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. » (Apocalypse 20:5) Qui sont-ils ? Que vont-ils devenir ?

Premièrement, « les autres morts » constituent tous ceux qui ne seront pas en « Christ à son retour » et ils se divisent en deux catégories : ceux qui sont morts sans jamais avoir eu connaissance de Christ, et ceux qui l'ont volontairement rejeté en tant que leur Sauveur personnel. Ce sont deux catégories différentes de personnes qui feront face à deux destins très distincts.

Le premier groupe, composé de ceux qui sont morts sans jamais avoir connu le Christ, est décrit comme se tenant debout devant le trône de Dieu dans une seconde résurrection : « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. » (Apocalypse 20: 12)

Dieu accorda une vision au prophète Ézéchiel dans laquelle il vit un grand nombre d'Israélites décédés depuis longtemps revenir à la vie en tant qu'êtres humains de chair et de sang. Dans cette vision « l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c'était une armée nombreuse, très nombreuse. » (Ezéchiel 37:1-10)

Puis « Dieu leur dit : vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Éternel, j'ai parlé et agi, dit l'Éternel. » (Versets 13-14)

Un Dieu miséricordieux, qui désire qu'aucun ne périsse, s'adresse à tous ceux pour qui les « livres » de la Bible n'ont jamais été ouverts (en termes de compréhension). Il les ramène à la vie, leur offre une relation intime avec Lui en mettant Son Esprit en eux. C'est une puissante démonstration d'un Dieu miséricordieux qui, ne voulant qu'aucun ne périsse, prévoit d'atteindre les masses enfermées dans la tombe pour leur offrir la vie.

Une résurrection finale pour ceux qui, en dernier ressort, rejettent Dieu

Mais un Dieu miséricordieux, pour être parfait, doit aussi être juste. Ceux qui ont sciemment et délibérément défié les miséricordes et les commandements de Dieu dans leur vie, après avoir connu Dieu et Sa vérité vont avoir à faire face à un destin très différent dans une dernière résurrection, celle de la seconde mort : « Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. » (Apocalypse: 20:14)

Les impénitents, incorrigiblement méchants des siècles passés auront à répondre devant leur Créateur. Ils ressusciteront pour recevoir justice en mourant une deuxième fois dans un étang de feu, à partir duquel il n'y aura plus de résurrection.

L'enseignement biblique au sujet des résurrections apporte de l'espoir, une destinée et la justice pour tous. Il y aura trois résurrections pour trois groupes distincts de personnes, chacune dans leur ordre respectif, chacune à leur époque, grâce à la puissance d'un Dieu juste et parfaitement miséricordieux qui veut qu'aucun ne périsse. Pour en savoir davantage sur ces résurrections et avoir des explications bibliques détaillées et plus complètes, téléchargez ou demandez notre brochure gratuite « Qu'arrive-t-il après la mort ? »



Jésus-Christ aurait-Il célébré les Pâques ?

Par Jerold Aust

Pour des millions de personnes, le dimanche de Pâques est la célébration religieuse la plus importante de l'année. Mais si Jésus parcourait les routes poussiéreuses de la Galilée aujourd'hui, observerait-Il cette fête ?



Une certaine frénésie règne tous les ans au printemps, à l'approche des Pâques. À l'occasion de cette fête, beaucoup d'églises élaborent des programmes spéciaux destinés à illustrer la mort et la résurrection de Jésus-Christ. À la maison, les parents peignent des œufs de Pâques, symboles colorés de cette fête, et les cachent ensuite autour de la maison et du jardin pour que, le matin de Pâques, les enfants puissent les chercher avec enthousiasme.

Des lapins de Pâques en chocolat se retrouvent un peu partout au cours des semaines qui précédent cette célébration religieuse importante. Puis il y a les messes du matin de Pâques. Les fidèles s'y rassemblent pour entendre parler de la résurrection de Jésus et honorer cet événement miraculeux en regardant le soleil levant à l'Est.

Mais quel rapport les lapins et les œufs colorés ont-ils avec la résurrection de Jésus Christ ? Comment ces symboles d'apparence non religieuse sont-ils associés à cet événement ?

Pouvons-nous trouver des récits historiques ou bibliques relatant que Jésus ou Ses disciples célébrèrent les Pâques ? Enseignèrent-ils aux parents et aux enfants de peindre des œufs et des lapins pour célébrer cette fête ? Jésus ou les apôtres ont-ils instruit les disciples afin qu'ils honorent Sa résurrection dès le matin du dimanche de Pâques, ou à tout autre moment d'ailleurs ?

Si la fête de Pâques (en anglais « *Easter* ») et ses symboles ne sont ni autorisés par Jésus, ni institués par Ses apôtres, d'où nous viennent donc ces coutumes ? En d'autres termes, si Jésus vivait parmi nous, en tant qu'être humain de chair et de sang, observerait-Il les Pâques ou encouragerait-Il les gens à le faire ?

Les réponses à ces questions sont très faciles à obtenir. Certaines peuvent demander quelques recherches, mais elles deviennent claires lorsque nous considérons l'histoire et la Bible.

Les apôtres et leurs récits sur les Pâques

Aussi surprenant que cela puisse paraître, *aucune allusion à la fête des Pâques ne figure dans le Nouveau Testament*. Dans la version de la Bible anglaise du roi Jacques, le mot *Easter* (les Pâques) ne figure qu'une seule fois (dans Actes 12:4), mais ceci est manifestement une erreur de traduction qui a été corrigée dans pratiquement toutes les autres traductions de la Bible.

Si la fête de Pâques (en anglais « Easter ») et ses symboles ne sont ni autorisés par Jésus, ni institués par Ses apôtres, d'où nous viennent donc ces coutumes ?

Le mot grec original p*ascha*, correctement traduit par « la Pâque », figure dans pratiquement toutes les versions modernes de la Bible, partout où il apparaît dans les Écritures. Il se réfère à la Pâque biblique instaurée à l'origine, lorsque Dieu libéra les Israélites de l'esclavage en Égypte (Exode 12:1-14).

Depuis le début de l'Église primitive du Nouveau Testament jusqu'aux dernières années du premier siècle, époque de la mort de l'apôtre Jean, les premiers apôtres n'ont laissé absolument aucune trace de la célébration des Pâques ni de l'enseignement à donner concernant cette fête. De Jésus à Jean aucun des apôtres n'a laissé ne serait-ce que le moindre soupçon prônant l'observation ou le respect de ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom du « dimanche de Pâques ».

Toutefois, cela ne signifie pas que l'Église primitive n'observait pas de coutumes religieuses spécifiques. L'apôtre Paul, quelque 25 ans après la mort et la résurrection de Jésus, parlait clairement aux membres de l'église de Corinthe pour qu'ils continuent à observer la Pâque ordonnée par le Christ Paul écrit : « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. » (1 Corinthiens 11:23-27).

Paul voulait s'assurer que les membres de l'Église de Corinthe observaient la Pâque d'une manière correcte, avec révérence et une compréhension exacte de sa signification.

Les écrits de Paul et de son compagnon de voyage Luc, également auteur du livre des Actes, ont régulièrement fait référence à l'observance du sabbat hebdomadaire et des fêtes bibliques mentionnées dans Lévitique 23. Mais les Pâques (Easter) est la grande absente (voir 1 Corinthiens 5:6-8 ; 16:8 ; Actes 2:1-4; 13:42, 44 ; 17:1-3 ; 18:4 ; 20:6, 16).

Donc, puisque les Pâques n'ont pas été introduites par Jésus ou les apôtres, d'où vient cette fête et comment est-elle arrivée à tenir une place si importante et acceptée dans le christianisme traditionnel ?

Photos : iStockphoto

L'origine des Pâques

Il n'est pas difficile de retracer les origines surprenantes des Pâques et de ce qu'elles représentent vraiment. Beaucoup d'études universitaires montrent que la fête des Pâques est une fête religieuse préchrétienne créée et développée bien avant que Jésus ne vienne sur terre en tant qu'homme. Elle fut transmise à notre ère moderne à travers la succession de divers empires tels que l'Empire babylonien, perse, grec et enfin l'Empire romain.

Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words note : « Le terme *Easter* n'est pas d'origine chrétienne. C'est une autre forme du mot Astarté, l'un des titres de la déesse chaldéenne [Babylone], la reine du ciel. La fête de Pasch [Passover en anglais, la Pâque en français] observée par les chrétiens dans les temps postapostoliques fut une continuation de la fête juive... *La fête païenne d'Easter (les Pâques) était complètement différente de la fête de Pash et fut introduite dans la religion apostat occidentale, dans le cadre d'une tentative d'adaptation des fêtes païennes au christianisme* » (WE Vine, 1985, « Easter », nous soulignons tout au long).

Alexander Hislop, dans son livre *Les Deux Babylones* (publié pour la première fois en 1919) explore les origines des Pâques. Bien que son travail fût critiqué comme manquant d'érudition, il comporte énormément de références annotées en bas de page issues de plusieurs sources et une grande partie de ce qu'il évoque peut être vérifié par d'autres recherches historiques. Le fait que certaines de ses conclusions aient été réfutées ne devrait pas suffire à bouleverser l'ensemble de son travail. Bien sûr, il était dans l'intérêt des partisans de la fausse religion et de la tradition universitaire opposés à l'histoire biblique de discréditer ses conclusions.

Hislop découvrit qu'une forme de célébration des Pâques était pratiquée dans de nombreuses nations, y compris celles ne professant pas le christianisme. « Que veut dire le mot de *Easter* lui-même ? Ce n'est pas un nom chrétien : il porte en lui-même son origine chaldéenne. Pâques (en anglais Easter) *n'est pas autre chose que Astarté,* l'un des titres de Beltis, la reine des cieux, *dont le nom, tel que le prononçaient autrefois les Ninivites,... est Ishtar* ». Les Pâques et les pratiques qui y sont associées puisent leurs origines dans divers rituels païens. Hislop explique que « Les 40 jours de jeûne du carême étaient directement empruntés aux adorateurs de la déesse Babylonienne. Il en était de même en Égypte. Ce jeûne égyptien de 40 jours, était expressément pratiqué en



« Le terme *Easter* n'est pas d'origine chrétienne. C'est une autre forme du mot Astarté, l'un des titres de la déesse chaldéenne [Babylone], la reine du ciel.

souvenir d'Adonis ou Osiris, le grand dieu médiateur. » (Édition 1972, Extraits tirés de la traduction française du livre « *Les Deux Babylones* » page 151.)

Une fête de printemps préchrétienne

Comment les 40 jours de jeûne sont-ils devenus associés à une résurrection ? Hislop poursuit : « Chez les païens, ce jeûne paraît avoir été le préliminaire indispensable de la grande fête annuelle célébrée en souvenir de la mort et de la résurrection de Tammuz, par des larmes, puis par des réjouissances. » (page 153)

Tammuz était une haute divinité babylonienne et époux de la déesse Ishtar. Le culte de Tammuz était si répandu dans l'Antiquité qu'il avait même atteint Jérusalem. Dans Ezéchiel 8 : 12- 15 Dieu décrit ce culte comme étant une *abomination* – une chose répugnante qui l'irritait.

Les Babyloniens célébraient une grande fête chaque printemps pour célébrer la mort et la résurrection supposée de Tammuz qui eurent lieu plusieurs siècles avant la venue de Christ en tant qu'être humain. Hislop s'est largement documenté et apporte les preuves qui démontrent que les origines des Pâques précèdent la fête contemporaine chrétienne de plus de 2 000 ans !

Hislop cite les écrits de Cassien, un moine catholique français de Marseille, dont les écrits datant du cinquième siècle, avait pour thème le fait que Pâques était une coutume païenne, plutôt qu'une observance du Nouveau Testament : « L'observation des 40 jours (un jeûne) n'existait pas, aussi longtemps que la pureté de cette église demeura intacte. » (Page 153)

L'anthropologue Sir James Frazer a premièrement publié son œuvre la plus célèbre, *The Golden Bough,* en 1890. Il y décrit les cérémonies des Pâques s'insérant dans l'église établie : « Quand on songe à la fréquence avec laquelle l'église a habilement trouvé le moyen de planter la semence de la nouvelle foi à partir du paganisme ancien, on peut en déduire que la célébration du Christ mort et ressuscité a été greffée sur une fête similaire de l'Adonis mort et ressuscité [nom grec de Tammouz], ... a été célébrée en Syrie à la même époque. » (Édition de 1993, p. 345)

Pourquoi les œufs et les lapins ?

Qu'en est-il des autres coutumes associées aux Pâques ? Un écrivain catholique explique comment les œufs et les lapins en sont venus à être reliés aux Pâques. Vous remarquerez rapidement l'absence de lien ou de référence à la Sainte Bible lorsqu'il s'agit de ces rituels mythiques :

« L'œuf est devenu un symbole populaire des Pâques. Le mythe de la création pour de nombreux anciens peuples est représenté par un œuf cosmique duquel est né l'univers. Dans l'Égypte et la Perse anciennes, les amis s'échangeaient des œufs décorés à l'occasion de l'équinoxe de printemps, au début de leur nouvelle année. Pour eux, ces œufs *symbolisaient la fertilité*, car la naissance d'un être vivant à partir d'un œuf était très surprenante pour les gens de l'Antiquité. « Les chrétiens du Proche-Orient adoptèrent cette tradition, et l'œuf de Pâques est devenu un symbole religieux. Il représentait le tombeau duquel Jésus est sorti pour une vie nouvelle » (Greg Dues, *Catholic Customs and Traditions,* 1992, p. 101*)*.

Comme les œufs, les lapins furent associés aux Pâques, parce qu'ils étaient un puissant symbole de fertilité dans des rites anciens. Dans certains pays, « on raconte généralement aux petits enfants que les œufs de Pâques sont apportés par le lapin de Pâques. *Les lapins sont une partie du symbolisme de fertilité préchrétien à cause de leur réputation à se reproduire rapidement. Le lapin de Pâques n'a jamais eu de signification religieuse.* » (p. 102)

Certains érudits honnêtes de la Bible admettent librement que, ni Jésus ni Ses apôtres n'ont jamais prôné cette fête pré-

photos : Wikimedia

chrétienne. Ce n'est qu'après l'empereur Constantin, lors du Concile de Nicée en 325 – près de trois siècles après la mort et la résurrection de Jésus – que les Pâques ont remplacé la Pâque, la cérémonie biblique que Jésus et l'apôtre Paul enseignèrent aux chrétiens d'observer. Pourtant, cette observance du dimanche de Pâques était elle-même appelée à tort la Pâque, comme c'est encore le cas dans diverses langues.

L'Encyclopaedia Britannica déclare : « Un règlement définitif du différend [au sujet de la date et de l'observance des Pâques ou d'*Easter*] est l'une des raisons parmi d'autres qui a conduit Constantin à convoquer le concile de Nicée en 325. La décision du Conseil fut unanime pour que Easter, les Pâques en français, (appelée à tort, dans certaines langues la Pâque) soient observées le dimanche, le même dimanche à travers le monde entier, précisant que « personne ne devrait poursuivre l'aveuglement des Juifs » (11ème édition, pp 828-829, « Pâques »).

La décision de Constantin fut un tournant fatidique pour le christianisme. Ceux qui restèrent fidèles à l'enseignement de Jésus et des apôtres furent bannis et une petite minorité persécutée (Jean 15:18-20). Un ensemble de croyances et de pratiques très diverses, issues d'anciennes religions préchrétiennes, furent affublées du nom de chrétiennes afin qu'elles puissent être solidement acceptées par la majorité des gens.

Jésus l'approuve-t-Il ?

Depuis que les symboles païens des œufs et des lapins ont été adoptés par l'église Catholique des siècles après l'ascension de Christ, les chrétiens doivent-ils célébrer cette fête ou encourager d'autres personnes à le faire ?

Pour répondre à cette question, revenons au titre de cet article : « Jésus aurait-Il célébré les Pâques ? » Nous devrions aussi nous demander s'Il *aurait souhaité que nous l'observions* ? Il aurait certainement pu nous le dire. Il en va de même pour les apôtres, dont l'enseignement et la doctrine sont préservés pour nous dans le livre des Actes et dans les épîtres de Paul, Pierre, Jacques, Jude et Jean. Mais nulle part nous ne trouvons un soupçon de soutien à la fête des Pâques ou quoi que ce soit lui ressemblant de près ou de loin. Ce que nous trouvons, comme nous l'avons souligné précédemment, ce sont les instructions claires de Jésus et de Paul au sujet de la Pâque et de plusieurs autres observances chrétiennes bibliques.

Les Saintes Écritures ne tolèrent pas cette fête préchrétienne et, en fait, condamnent de telles célébrations. La Bible réprouve les pratiques du culte païen, même si celles-ci sont faites pour honorer le vrai Dieu (Deutéronome 12:29-32) ; nous savons que Dieu le Père et Son Fils Jésus-Christ ne portent aucun intérêt aux Pâques et ne les approuvent pas.

Jésus, en effet, est diamétralement opposé aux rituels religieux censés honorer Dieu, mais qui, en réalité, ont leurs racines dans l'adoration de faux dieux. Il nous montre clairement la différence qu'il y a entre plaire à Dieu et plaire aux hommes : « Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain *qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes*… Il leur dit encore : *Vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition*. » (Marc 7: 6-9, nous soulignons tout au long.)

Les Pâques sont une tradition humaine, et non un commandement de Dieu. Mais cette fête représente plus que cela. C'est une tradition païenne des hommes qui, comme le sont les autres traditions impliqués dans l'adoration de faux dieux, est odieuse aux yeux du vrai Dieu. Jésus et Ses apôtres n'auraient jamais accepté son observance car elle mêle le paganisme avec des symboles et des rites prétendument chrétiens. Elle tire son origine dans l'ancien rite préchrétien de la fertilité qui n'a aucun rapport avec Jésus.

Dieu veut que nous L'adorions en esprit et en vérité (Jean 4:23-24), et non par d'anciennes coutumes recyclées utilisées pour adorer d'autres dieux.

En réalité, la plupart des signes extérieurs associés aux Pâques, révèlent que cette fête est en réalité un leurre pour des gens crédules mais bien intentionnés.

Même le calendrier des événements utilisés pour justifier la célébration de la résurrection de Jésus le dimanche matin – affirmant qu'Il a été crucifié l'après-midi du Vendredi Saint et ressuscité avant l'aube le dimanche matin – est manifestement faux, comme un examen des Écritures nous le montre.

Pour ceux qui veulent la preuve concrète qu'Il est bien le Messie et le Sauveur de l'humanité, Jésus fit une promesse : « Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. » (Matthieu 12:39-40)

Essayez comme certains le font, mais il n'existe aucun moyen de calculer trois jours et trois nuits depuis le vendredi après-midi jusqu'à l'aube du dimanche matin. Tout au plus, cela revient à un peu plus d'un jour et demi. Soit Jésus s'est trompé, ou bien, ce sont ceux qui disent qu'Il a été crucifié un vendredi et ressuscité un dimanche qui sont dans l'erreur. Les deux ne peuvent pas avoir raison.

Les instructions de Jésus restent cohérentes

Si Jésus parcourait les routes poussiéreuses de Galilée de nos jours, célébrerait-Il les Pâques ? Certainement pas. Mais Il serait cohérent dans Sa conduite, puisqu'Il ne change pas (Hébreux 13: 8). Pour cette raison, Il observerait plutôt la Pâque annuelle de la même manière qu'Il a ordonné à Ses disciples de le faire (1 Corinthiens 11:23-26, Jean 13:15-17). Jésus célébrerait la Fête des Pains sans Levain de la façon dont Il a inspiré Paul d'instruire les premiers chrétiens (1 Corinthiens 5: 6-8).

Quiconque veut être juste avec Dieu et devenir un vrai disciple du Christ, le Maître Enseignant, examinera soigneusement ses croyances et ses pratiques pour s'assurer qu'elles sont en conformité avec celles de la Bible. Une telle personne ne cherchera pas à honorer Dieu avec d'anciennes pratiques idolâtres, violant ainsi les ordres explicites de Dieu à cet égard (Deutéronome 12:29-32, 2 Corinthiens 6:14-18; 7:1). Les Pâques, comme nous l'avons vu, sont remplies de pièges idolâtres.

Il ne suffit pas de prétendre que quelque chose est chrétien ou fait en l'honneur de Dieu pour qu'Il l'accepte.

Les Pâques ne représentent pas Jésus-Christ ressuscité. Aussi difficile qu'il soit de l'admettre, elles perpétuent simplement des pratiques païennes suivies depuis des milliers d'années en l'honneur de faux dieux. Si nous voulons échapper aux calamités à venir prophétisées qui attendent ceux qui placent les voies de ce monde au-dessus de Dieu, alors nous devons nous repentir d'avoir suivis les traditions qui Le déshonorent (Apocalypse 18:1-5).

Dieu désire plutôt que nous lui rendions honneur en lui obéissant selon Ses instructions écrites dans Sa Parole. Ensuite Il pourra nous utiliser pour représenter Son Fils Saint, notre Sauveur et Messie, qui va bientôt revenir sur la terre. Il n'y a pas de plus grand avenir qui soit offert aux êtres humains. Puissiez-vous avoir le cœur pour rechercher la compréhension et la volonté parfaite de Dieu. ***BN***

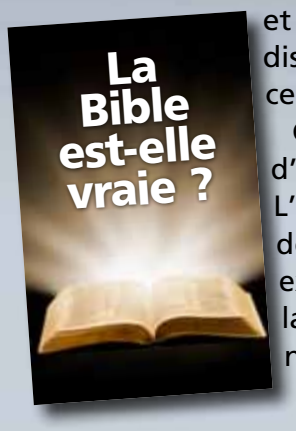
Église de Dieu Unie

association internationale

La Bible est-elle vraie ?



Peut-on croire à la Bible ? Qu'est-ce que ce livre, en fin de compte ? S'agit-il tout simplement d'une collection d'écrits et de légendes anciennes, comme beaucoup le pensent ? Et qu'en est-il des découvertes scientifiques qui « réfutent » la Bible ? Par ailleurs, les découvertes historiques et archéologiques contredisent-elles la Bible, ou est-ce qu'elles la corroborent ?



Ce sont des questions d'une grande importance. L'humanité fait face à des défis qui ménacent notre existence même. Cependant, la plupart du temps nous n'accordons que bien peu d'intérêt à la seule source réelle où nous pouvons trouver leurs solutions. Par consequent, ne devrions-nous pas prouver la véracité de cette source ?

Découvrez vous-même la vérité en la matière dans notre brochure intitulée ***La Bible est-elle vraie ?*** Cette brochure examine ces questions clés et vous aide à en trouver les réponses.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebn.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.